



WWF

MAGAZINE

ÉDITION
D'AUTOMNE

2016

PANDA

N°78 – AOÛT, SEPTEMBRE, OCTOBRE 2016
TRIMESTRIEL – BUREAU DE DÉPÔT BRUXELLES X – P309290

Dossier

Interview : Sary Tre, chasseur devenu ranger

L'AVENIR DU TIGRE SE JOUE DANS LE GRAND MÉKONG



Augmentez le son de la nature!



Les lois qui protègent la nature en Europe sont aujourd'hui menacées.

Surfez sur www.wwf.be/augmentezleson et sélectionnez vos sons de la nature préférés dans une liste. En moins d'une minute, votre chanson 'nature' est créée. En quelques clics, vous envoyez ensuite cette chanson qui est accompagnée d'un message politique. Nous ferons parvenir toutes les chansons à nos ministres belges de l'Environnement et à la Commission européenne. Vous aussi, faites entendre la voix de la nature.

Plus de 60 000 personnes dans toute l'Europe ont déjà participé ! Et vous ?



© WWF/Khem Vida

Au cours du siècle dernier, la population mondiale de tigres sauvages a connu un déclin vertigineux. Il est dramatique de penser que des 100 000 tigres qui peuplaient autrefois les forêts de notre planète, moins de 3 900 subsistent aujourd'hui. Si de nombreux pays d'Asie se sont engagés à doubler le nombre de tigres sauvages pour 2022, notre action doit avant tout se concentrer sur la région du Grand Mékong, qui abrite actuellement le plus grand habitat du tigre au monde.

Dans cette région aux richesses naturelles inestimables, le tigre évolue principalement au sein des paysages du Dawna-Tenasserim entre la Thaïlande et le Myanmar. Mais à l'est du fleuve Mékong, le majestueux félin semble avoir entièrement disparu. Au Cambodge, le dernier tigre sauvage s'est évanoui en 2007. Mais tout espoir n'est pas perdu car cette année, le gouvernement cambodgien s'est engagé à faire de la réintroduction du tigre dans le pays une réalité.

Le Cambodge joue un rôle crucial dans le cadre du plan d'action mondial pour le tigre. Ses plaines orientales, aux vastes forêts et aux proies abondantes, constituent sans aucun doute l'une des meilleures zones naturelles pour la réintroduction du tigre en Asie. Bien qu'il reste beaucoup de travail à accomplir, cet ambitieux projet de réintroduction démontre la détermination du Cambodge à assurer aux tigres sauvages un avenir prospère.

Rachel Crouthers
Conseillère technique en Biodiversité
WWF-Cambodge

SOMMAIRE

Brèves	4-5	Kids	18-19
Dossier	6-17	Focus	20
L'avenir du tigre se joue dans le Grand Mékong		Semaine de la Pêche Responsable	
<ul style="list-style-type: none"> • Le programme Tx2 : un succès aux couleurs du tigre • Sary Tre, chasseur devenu ranger • Pour que le tigre rugisse à nouveau au Cambodge • Protéger le trésor vert du Dawna-Tenasserim • Sa majesté le tigre 		Legs	21
		Merci	22-23



DOSSIER TIGRES DU MÉKONG

p. 6-17

© Howard Cheek / WWF-Greater Mekong



COLOPHON : Le Panda Magazine est une publication du WWF-Belgique Communauté française asbl. Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda, le mot Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source. • Ont collaboré à ce numéro : Ioana Betianu, Manon Bistiaux, Rachel Crouthers, Leen De Laender, Carole Detroz, Jerome Laycock, Antoine Lebrun, Florence Platteau, Lee Poston, Caroline Steygers, Sarah Vanden Eede, Gwendoline Viatour, Alex Walsh. • Copywriting : Nicolas Chartier, Martin Collette, Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq. • Coordination : Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq. • Design : www.propaganda.be • Impression : Daddy Kate. • Photo de couverture : naturepl.com / Andrew Parkinson / WWF • E.R. : Antoine Lebrun. Bd E. Jacqmain, 90, 1000 Bruxelles

ACCORD INTERNATIONAL MAJEUR SUR LA PÊCHE ILLÉGALE

Le WWF se réjouit de la récente entrée en vigueur de l'Accord des mesures du ressort de l'État du port (PSMA), le premier accord international contraignant destiné à empêcher que les poissons capturés illégalement puissent entrer dans les ports. Cet accord est une étape importante pour la lutte contre la pêche illégale dans le monde entier. Les captures illicites sont une menace majeure pour les écosystèmes marins et compromettent les moyens de subsistance des pêcheurs et des commerçants qui travaillent en toute légalité. L'accord permettra de faciliter la fermeture des ports aux bateaux de pêche soupçonnés d'activités illégales, ainsi que le partage d'informations sur ces pratiques à l'échelle internationale.

Depuis plusieurs années, le WWF s'efforce de convaincre les gouvernements à signer et à mettre en œuvre cet accord important. Cette nouvelle est donc réellement porteuse d'espoir. À l'heure actuelle, l'accord a été signé par 60 pays (dont les États membres de l'UE), et d'autres pays suivront probablement dans les prochains mois. Plus les pays signataires seront nombreux, plus il sera possible d'empêcher la présence de produits illégaux sur le marché.



TOUS EN SALLES !

Cet automne, le WWF vous propose de découvrir deux superbes films sur le thème de l'environnement. Le premier, « Vincent », produit par 'A Private View', est le nouveau long-métrage du réalisateur belge Christophe Van Rompaey. Un jeune garçon, Vincent, activiste écologiste, est prêt à mettre sa vie en péril pour lutter pour la bonne cause. Mais sur sa route, le hasard faisant bien les choses, il croise sa tante Nikki, une parisienne farfelue et névrosée qui va tout faire pour lui redonner un peu de joie de vivre. Découvrez dès à présent « Vincent » au cinéma.

« L'Odyssée », un film de Jérôme Salle avec Lambert Wilson, Pierre Niney et Audrey Tautou, retrace la vie du célèbre explorateur français Jacques-Yves Cousteau. En 1948, Jacques-Yves Cousteau, sa femme et ses deux fils vivent dans une jolie maison surplombant la mer Méditerranée. Mais Cousteau ne rêve que d'aventure. Grâce à son invention, un scaphandre autonome qui permet de respirer sous l'eau, il a découvert un nouveau monde. Désormais, ce monde, il le veut l'explorer. Et pour ça, il est prêt à tout sacrifier. « L'Odyssée » sortira le 12 octobre dans nos salles.

© A Private View 2016



© 2016 Wild Bunch



GRANDS PRÉDATEURS EN VUE !



Dans la région du Maramures, à la frontière entre la Roumanie et l'Ukraine, le WWF a procédé à l'identification des corridors écologiques les plus empruntés par les animaux sauvages. 17 caméras infrarouges surveillent en permanence ces corridors, qui relient différentes zones naturelles et permettent ainsi la migration des espèces. Grâce à ces initiatives, nous détenons aujourd'hui la preuve que ces corridors sont bien essentiels à la vie sauvage et notamment aux grands prédateurs. En effet, il y a eu, des ours, des lynx et même des loups ont été repérés par nos caméras. Cette nouvelle réjouissante confirme par ailleurs le besoin urgent de protéger davantage cette précieuse région.



DES LICENCES DE PÊCHE POUR SAUVER LES REQUINS DE LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL

Le WWF a récemment racheté, grâce au soutien de nombreux sympathisants, deux des plus importantes licences de pêche de la Grande Barrière de corail, qui autorisent leurs détenteurs à utiliser des filets de pêche de 1,2 km de long. Nous n'allons naturellement pas nous servir de ces licences, mais allons au contraire veiller à ce que ces imposants filets ne se retrouvent jamais dans la mer. Cela nous permettra de réduire considérablement la capture de requins et les risques pour les tortues de mer, les dauphins ou encore les dugongs. Il n'existe en effet que cinq licences de pêche pour l'ensemble de la Grande Barrière de corail, et cette acquisition singulière est une première étape majeure dans la lutte contre la dégradation des fonds marins dans cette zone exceptionnelle. Nous remercions du fond du cœur toutes les personnes qui ont contribué à faire de ce projet une réalité.

PARTICIPEZ À LA « SEMAINE DES SENTIERS »

La 11^e édition de la « Semaine des Sentiers » aura lieu du 10 au 16 octobre 2016. L'objectif de cette action est d'agir concrètement pour protéger et valoriser notre remarquable patrimoine de chemins et sentiers publics. Pour ce faire, des habitants et des communes s'impliquent sur le terrain au bénéfice de l'intérêt général. Une idée de chemin ou de sentier à réhabiliter ? Une envie de mettre en valeur la petite voirie publique ? N'hésitez pas à proposer une activité. L'appel à projets est ouvert à tous : citoyens, communes, associations, comités, clubs, syndicats d'initiative, etc. Les porteurs d'activités proposent des activités ouvertes à tous : défrichages, balades de découverte de voies réhabilitées, etc. Cette semaine est également l'occasion de souligner l'importance de ces petites voies publiques pour la nature, la mobilité douce, le tourisme durable, les activités sportives de plein air ou encore offrir un autre point de vue sur nos paysages.

Pour plus d'informations et pour inscrire votre activité, rendez-vous sur www.sentiers.be

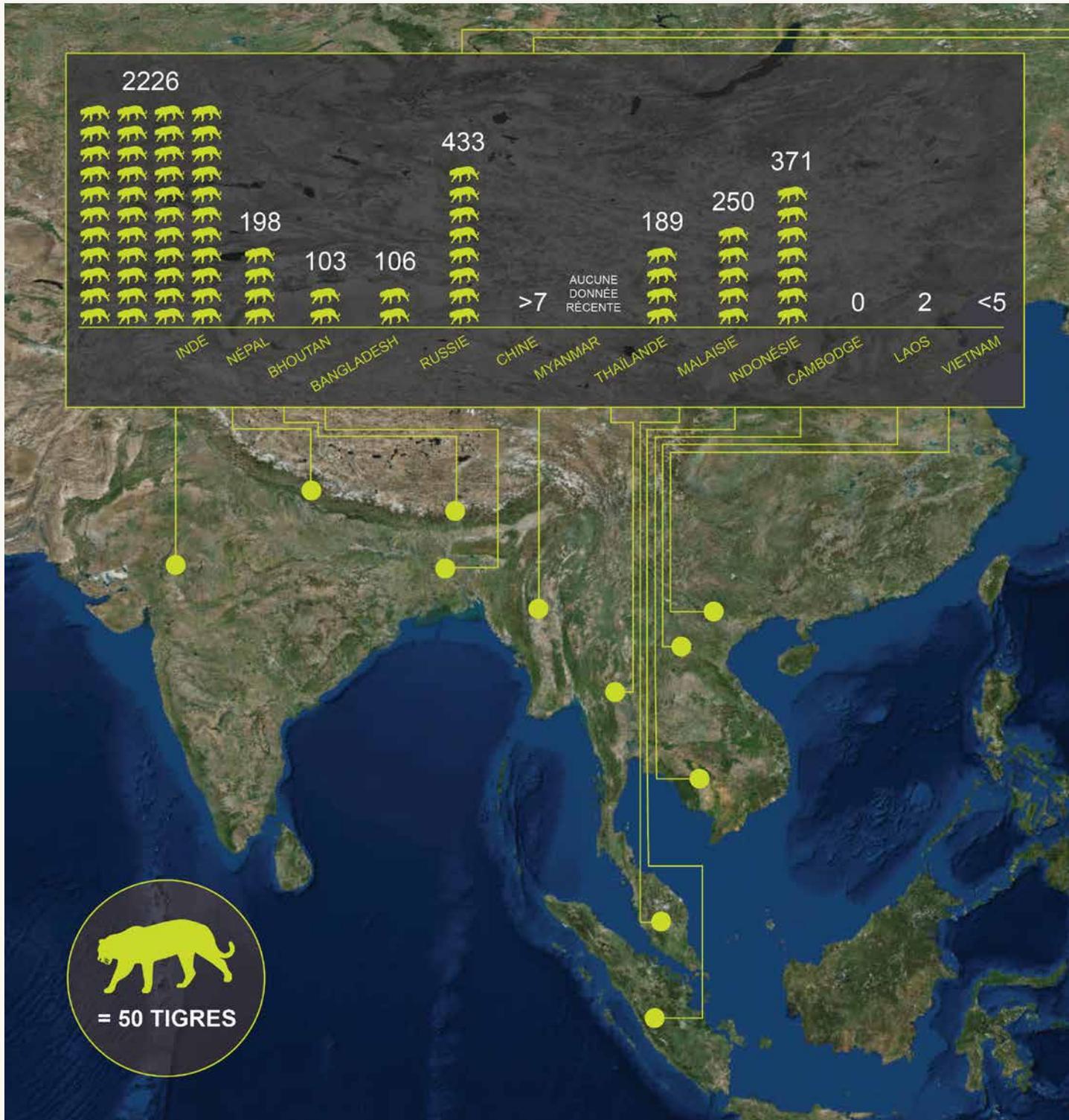
L'AVENIR DU TIGRE SE JOUE DANS LE GRAND MÉKONG

La région du Grand Mékong tient son nom du fleuve Mékong, qui trouve sa source dans la partie chinoise du plateau tibétain et s'écoule jusqu'à la mer de Chine, où il se déverse au terme d'un voyage de 4 800 km dans pas moins de six pays. Sur son chemin, il traverse quelques-uns des écosystèmes les plus riches de la planète.

Les 540 000 km² de forêt du Grand Mékong constituent le plus grand habitat sauvage pour le tigre dans le monde. Seuls 220 tigres y subsistent encore à l'état sauvage et la forêt est soumise à de lourdes pressions. C'est pourquoi la conservation de cette précieuse région constitue une priorité absolue pour le WWF, qui y déploie toutes ses capacités d'action en vue de garantir un avenir pour les tigres.



LE PROGRAMME TX2 :



UN SUCCÈS AUX COULEURS DU TIGRE



Enfin ! Après plus de 100 ans d'une chute vertigineuse, la population mondiale des tigres vient d'enregistrer sa première augmentation. En effet, entre 2010 et 2016, les effectifs sont passés de 3 200 à près de 3 900 individus, soit une hausse d'environ 20 %.

Ce succès historique pour la sauvegarde du tigre, nous le devons au programme Tx2 du WWF, qui s'est fixé l'ambitieux objectif de doubler le nombre de tigres sauvages dans le monde à l'horizon 2022. L'aventure débute en 2010 avec le Sommet du Tigre, qui rassemble à Saint-Petersbourg 13 pays d'Asie concernés par l'avenir du félin. Grâce aux efforts de ces pays et avec le soutien déterminé du WWF, des mesures ciblées et vigoureuses ont été prises, notamment dans la région sensible du Grand Mékong. Le recensement le plus récent démontre que ces initiatives ont porté leurs fruits.

Mais la route reste longue, notamment en raison de la situation contrastée du tigre. On note que l'amélioration ne se traduit pas dans tous les territoires concernés, la hausse des populations se faisant principalement sentir en Russie, en Inde, au Népal et au Bhoutan. Les menaces pesant sur l'espèce ne sont en outre pas près de s'évanouir. Le braconnage, répondant à la demande croissante de produits issus du corps du tigre, continue de faire des ravages. La déforestation reste également difficile à enrayer.

L'exploitation forestière illégale, la conquête de nouvelles terres agricoles, la construction de mines, de routes et d'autres infrastructures conduisent à l'isolement des tigres sur des territoires souvent trop exigus pour que leur subsistance soit assurée.

Le WWF met tout en œuvre pour faire du programme Tx2 une réussite. À côté du travail intense de lobbying auprès des acteurs politiques, nous agissons sur le terrain, notamment en formant les rangers pour lutter contre les braconniers. Nous visons également le trafic illégal des parties du corps du tigre et menons diverses actions auprès des autorités, des compagnies privées et des populations locales en vue de préserver l'habitat du tigre et des proies nécessaires à sa survie. Enfin, nous effectuons le suivi scientifique et le recensement des populations de tigres sauvages. Le WWF-Belgique soutient plus particulièrement deux projets de terrain en Asie : le projet 'Dawna-Tenasserim' en Thaïlande et au Myanmar, ainsi que le projet 'Mondulkiri' au Cambodge. Découvrez-les dans les pages qui suivent !

Données de la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN, actualisées pour les pays où des études nationales sur les tigres ont été menées depuis l'évaluation de l'UICN. Lorsque les données de l'UICN ont servi de référence, les chiffres les plus bas ont été sélectionnés. Les estimations prennent uniquement en compte les tigres adultes et subadultes (c-à-d. des tigres de plus d'un an).





SARY TRE, CHASSEUR DEVENU RANGER

Membre de la minorité Phnong, principal groupe ethnique dans la province du Mondulkiri au Cambodge, Sary Tre est un ancien braconnier qui s'est converti à la cause de la conservation de la nature en 2001. Une histoire de prise de conscience, d'engagement et de passion que nous conte ce ranger de 53 ans.

SARY, DE QUOI VIVIEZ-VOUS AVANT D'ÊTRE RANGER DANS LE SANCTUAIRE NATUREL DE PHNOM PRICH ?

Jusqu'en 2001, je vivais de la chasse, à la façon traditionnelle de mon peuple. Il m'arrivait souvent de braconner dans et autour des zones protégées, sans me soucier de la vulnérabilité de certaines espèces. En réalité, je me préoccupais seulement de la survie de ma famille. Vous savez, les emplois sont rares dans la province du Mondulkiri, où l'agriculture est la principale activité. Et la situation est

encore plus difficile dans les régions reculées telles que celle d'où je viens.

COMMENT ÊTES-VOUS DEVENU RANGER POUR LE WWF ?

En 2000, j'ai assisté à une réunion de sensibilisation. Il y était question de l'importance de conserver la biodiversité dans nos forêts. Immédiatement, j'ai su que je voulais me consacrer à la protection de la nature. Un peu plus tard dans l'année, j'ai eu l'occasion de travailler comme guide pour un chercheur qui venait étudier la biodiversité dans

► Le saviez-vous ?

Dans les années 1990, entre 100 et 200 tigres étaient braconnés chaque année au Cambodge pour être ensuite exportés en Thaïlande et au Vietnam.

la réserve de Phnom Prich. Grâce à cette expérience, je me suis davantage intéressé à la vie sauvage, et lorsqu'une opportunité de travailler pour le WWF s'est présentée, je l'ai saisie.

COMMENT PASSE-T-ON DE BRACONNIER À DÉFENSEUR DE LA NATURE ?

Après avoir compris l'importance et la fragilité de la nature qui m'entourait, mon engagement m'est très vite apparu comme une évidence. Mon ancienne activité de braconnier s'est en outre révélée être une motivation supplémentaire, parce qu'après tant d'années passées à chasser dans la forêt, j'estime avoir une dette envers la nature sauvage. Avoir conscience de cela m'aide à affronter les défis et les risques de ce métier, et chaque jour, je suis reconnaissant de pouvoir l'exercer.

EN QUOI CONSISTE VOTRE TRAVAIL DE RANGER ?

Je suis un ranger affecté à des activités de recherche. Cela signifie que je collecte des informations utiles sur les animaux sauvages. C'est un métier passionnant, où les journées ne se ressemblent jamais. J'ai ainsi eu la chance d'être initié aux techniques les plus récentes pour assurer le suivi des populations sauvages dans la région. Pose de caméras-pièges, analyses ADN, identification des traces d'animaux, estimation de la population : le travail ne manque pas d'intérêt. Et les animaux étudiés sont aussi variés que passionnants : éléphants, gibbons, oiseaux, etc.

QU'APPRÉCIEZ-VOUS LE PLUS DANS CE TRAVAIL ?

Ce que j'aime par-dessus tout, c'est le relevé des caméras-pièges. Celles-ci sont disposées dans des lieux stratégiques, choisis en fonction de notre connaissance des animaux étudiés, de leurs habitudes et de leurs mouvements. Beaucoup d'animaux de la forêt sont très rares et extrêmement discrets, c'est donc un défi de parvenir à capturer leur image. C'est pourquoi

l'excitation est à son comble lorsqu'on relève et analyse le contenu de ces caméras. Voir apparaître sur l'écran une image splendide d'un léopard ou d'un éléphant est une satisfaction à nulle autre pareille.

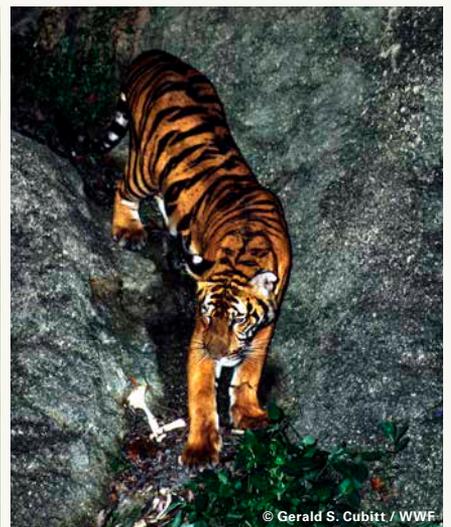
QUELS SONT LES DÉFIS LES PLUS DIFFICILES À RELEVER ?

Il y a d'abord des défis physiques. Se déplacer dans cette forêt immense et dense, avec tout notre matériel, n'est pas toujours une partie de plaisir. Mais la principale difficulté, c'est la lutte contre les activités illégales dans la forêt. Le sanctuaire de Phnom Prich s'étend sur 2 225 km² et ne possède ni clôtures ni frontières visibles. Les populations indigènes

sont autorisées à y pénétrer pour collecter des produits autres que le bois. Malheureusement, 40 rangers représentent un effectif dérisoire pour assurer le contrôle d'un territoire aussi grand. Le résultat, c'est une augmentation de la coupe illégale des essences rares et luxueuses de la forêt, mais aussi du braconnage des espèces protégées. Cette situation provoque de la frustration et de la colère. Car si la demande mondiale continue de croître, il ne restera bientôt plus rien des richesses de notre forêt, et cela malgré nos efforts acharnés au quotidien. Pourtant, je me lève chaque jour en étant plus déterminé que la veille à protéger ces inestimables trésors de biodiversité.



© Choong Joon LAI / WWF-Greater Mekong



© Gerald S. Cubitt / WWF



© Choong Joon LAI / WWF-Greater Mekong

Les tigres ont aujourd'hui disparu du Cambodge. Les rangers du WWF œuvrent à la protection des forêts pour préparer la réintroduction du félin dans le pays.

DOSSIER
TIGRES DU MÉKONG

A tiger with orange fur and black stripes is standing on a large, grey rock. The tiger is looking towards the right of the frame. The background is a dark, natural environment with some foliage and a log.

**POUR QUE LE TIGRE
RUGISSE À NOUVEAU
AU CAMBODGE**

Pourquoi le WWF concentre-t-il ses efforts dans une région telle que le Mondulkiri, d'où le tigre a officiellement disparu ? La réponse tient à la situation de cette province cambodgienne au cœur des plaines orientales du Grand Mékong. Ses vastes forêts, peuplées de nombreuses proies pour le félin, en font une zone idéale pour un programme de réintroduction ambitieux, mené par le WWF en collaboration avec les autorités cambodgiennes.

UN ROYAUME QUI N'ATTEND PLUS QUE SON ROI

Les plaines orientales du Grand Mékong s'étendent sur plus de 30 000 km² et incluent cinq sites naturels protégés au Vietnam et au Cambodge. L'étendue des forêts sèches ainsi que l'abondance des proies en font une zone privilégiée pour la réintroduction du tigre. Ces forêts sont par ailleurs un refuge pour d'autres espèces menacées telles que l'éléphant d'Asie, le banteng, le buffle d'Asie, le gaur, l'ours malais, le crocodile du Siam, le cerf d'Eld, et d'innombrables espèces d'oiseaux.

Autrefois, le tigre était très répandu dans les plaines orientales du Cambodge. Mais après des décennies de troubles sociaux et d'insécurité liés aux régimes dictatoriaux et aux guerres, entraînant la recrudescence du braconnage et de l'exploitation forestière, la population de tigres a connu un déclin tragique, à tel point que l'espèce a complètement disparu du pays. Conscientes de l'importance culturelle et touristique du tigre, les autorités du Cambodge ont fait de la réintroduction du félin une priorité. Le Cambodge fait partie des 13 « pays du tigre » impliqués dans le programme Tx2, visant à doubler la population de tigres sauvages à l'horizon 2022.

FEU VERT POUR LA RÉINTRODUCTION DU TIGRE AU CAMBODGE

Le WWF et ses partenaires ont mené une enquête préalable pour évaluer la faisabilité du projet. Cette étude, prenant en compte les aspects techniques, environnementaux et sociaux, conclut que le projet est réalisable à condition que les efforts soient maintenus pour protéger les populations d'ongulés dont le tigre se nourrit. L'étude préconise de transplanter huit jeunes individus. D'après les estimations, cette population pionnière pourrait rapidement croître pour atteindre 25 individus en dix ans. Ce projet, d'une importance capitale pour l'avenir du tigre, contribuera aussi à restaurer la biodiversité dans la région et profitera aux populations locales.

LE WWF EN ACTION DANS LE MONDULKIRI

Le WWF soutient les autorités cambodgiennes dans l'application des lois de protection de la nature. Nous assurons ainsi la formation et l'équipement des patrouilles de lutte contre le braconnage et l'exploitation forestière illégale. Car un habitat intact et des proies nombreuses sont des conditions indispensables au retour du tigre.

Le WWF mène également des campagnes d'information auprès des populations locales, avec des résultats encourageants. 83 % des villageois vivant autour des zones protégées se déclarent en effet favorables au retour du tigre. Comme le dit Hun Vanne, ranger dans le Mondulkiri, « *la vie sauvage maintient la forêt en bonne santé et si nous la protégeons, cela bénéficiera aux villageois, qui en tirent leur subsistance et pourront profiter du développement de l'écotourisme* ».



LE DERNIER TIGRE

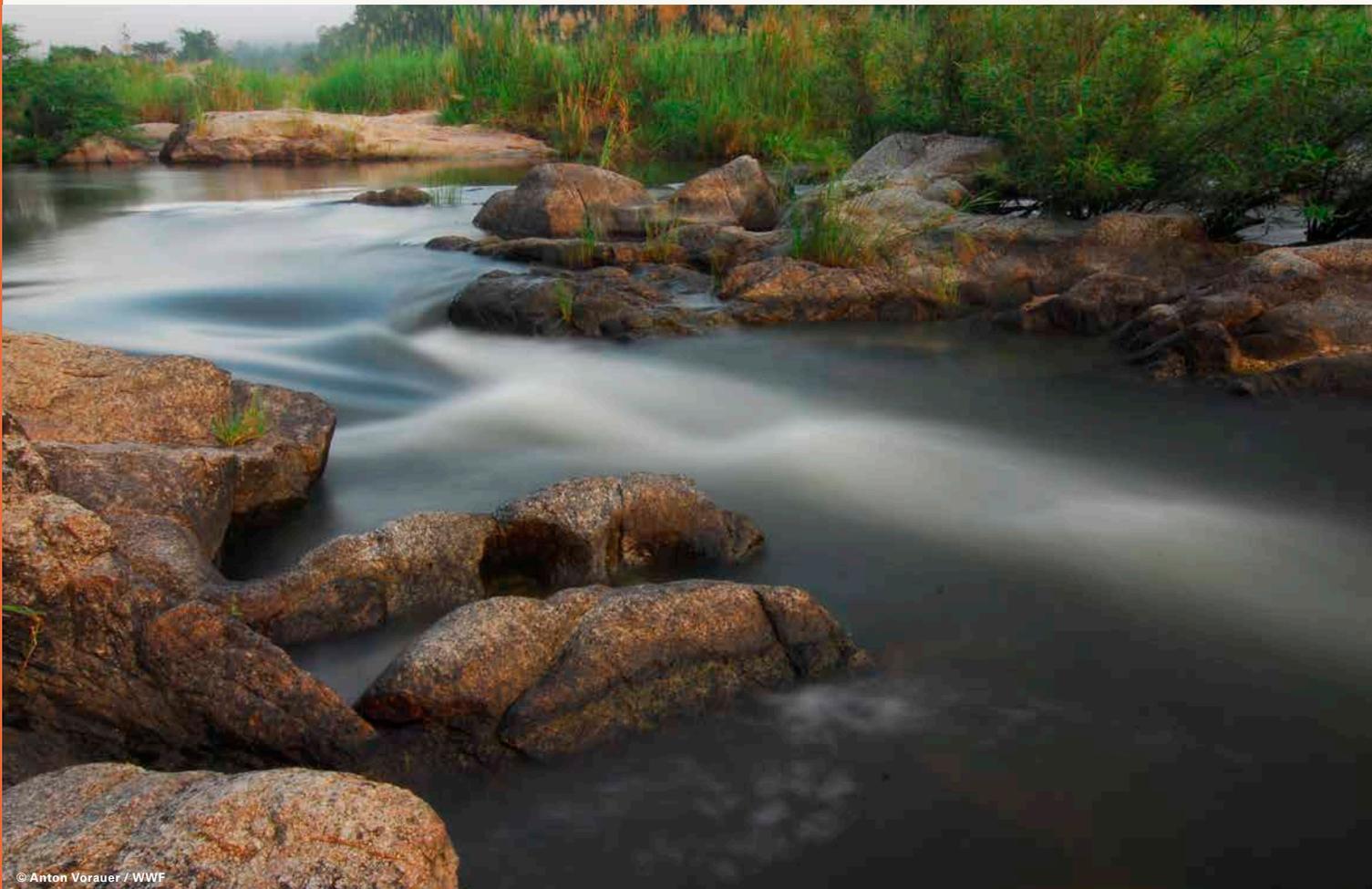
Il s'agit de la dernière photo d'un tigre prise au Cambodge. Ce cliché a été pris en 2007, dans la forêt protégée de Mondulkiri.



Si les tigres ont disparu des forêts du Mondulkiri, de nombreuses autres espèces menacées comme l'éléphant d'Asie, le cerf d'Eld ou le gaur y trouvent encore refuge.

PROTÉGER LE TRÉSOR VERT DU DAWNA-TENASSERIM

Les massifs montagneux Dawna et Tenasserim, situés au Myanmar et en Thaïlande, abritent 90 % des tigres du Grand Mékong ainsi que de nombreuses autres espèces rares et menacées. Il s'agit d'une région cruciale pour l'avenir du félin, où le WWF s'investit activement pour préserver la biodiversité et les écosystèmes, au bénéfice du bien-être des populations locales.



© Anton Vorauer / WWF

► Le saviez-vous ?

Il y a à ce jour aux États-Unis plus de tigres en captivité (plus de 5 000) que de tigres sauvages dans le monde.



© WWF-Thailand



© WWF / James Morgan

UN TERRITOIRE UNIQUE, D'UNE RICHESSE INCOMPARABLE

Le Dawna-Tenasserim s'étend sur plus de 60 000 km² au Myanmar et en Thaïlande. Un réseau de territoires protégés de plus de 30 000 km² y abrite pas moins de 200 tigres, soit 90 % de l'ensemble des tigres sauvages du Grand Mékong et 5 % de la population mondiale. Mais la région recèle bien d'autres trésors. On y trouve la chauve-souris bourdon, l'un des plus petits mammifères au monde, l'éléphant d'Asie, le crocodile du Siam, menacé d'extinction, ainsi que d'autres espèces rares et endémiques comme le pitta de Gurney et le yak sauvage.

DES FORÊTS SOUS PRESSION

Près de la moitié du Myanmar est couverte de forêts humides. Mais la pression se fait de plus en plus forte sur les écosystèmes du Dawna-Tenasserim. L'expansion de l'agriculture, les coupes de bois, la construction d'infrastructures telles que des routes, pipelines et barrages, tout cela contribue à intensifier la déforestation

et morceler l'habitat sauvage. Par ailleurs, le braconnage reste l'une des menaces principales pour les tigres et d'autres espèces rares et menacées de la région.

AGIR PAR TOUS LES MOYENS

Le WWF utilise tous les moyens disponibles pour assurer la préservation des écosystèmes et de la biodiversité unique du Dawna-Tenasserim. Le WWF agit concrètement pour la conservation du tigre et d'autres espèces en assurant la formation des rangers et la gestion des parcs nationaux. Nous œuvrons également à maintenir et renforcer la connexion entre les différentes zones protégées et menons des recherches sur le terrain afin d'évaluer l'état de la végétation et de la faune. Enfin, un intense travail de lobbying et de sensibilisation est effectué afin que les autorités et les populations locales soient pleinement informées et impliquées dans la sauvegarde des inestimables trésors naturels dont elles bénéficient.

LE TEMPLE DES TIGRES AU CŒUR DU SCANDALE

Deux raids menés par les autorités thaïlandaises dans le Temple des tigres de Kanchanaburi, à quelques heures de Bangkok, ont récemment permis de soustraire 147 tigres à des éleveurs de toute évidence peu scrupuleux. Le Temple, ouvert aux touristes, se présentait pourtant comme un véritable sanctuaire pour les tigres. Sur place, de nombreuses preuves indiquent que ces tigres alimentaient un trafic illégal et que nombre d'entre eux étaient promis à une mort certaine. Ainsi, pas moins de 70 jeunes tigres morts ont été découverts, congelés ou conservés dans du vinaigre, probablement pour fabriquer du « vin de tigre », un breuvage réputé en médecine traditionnelle asiatique. De nombreuses peaux de tigres et quelque 1 000 amulettes fabriquées à base de peaux de tigre ont également été trouvées sur place.

Selon *Environmental Investigation Agency* (EIA), il y aurait plus de 200 centres de ce type en Asie, détenant au total entre 7 000 et 8 000 tigres, soit bien plus que les 3 890 tigres demeurant aujourd'hui à l'état sauvage. Yowalak Thiarachow, directeur général du WWF-Thaïlande espère que la fermeture du Temple des tigres servira d'exemple dans le pays (et au-delà des frontières thaïlandaises) : « Les autorités thaïlandaises ont pris des mesures courageuses et décisives pour fermer le Temple des tigres. Elles se doivent maintenant de prendre la même décision concernant tous les autres centres d'élevage de tigres du pays afin d'aider à mettre fin au commerce illégal de tigres en Thaïlande ».



© WWF / James Morgan

Un vétérinaire examine un jeune tigre sauvé des griffes de trafiquants d'animaux sauvages, sous les regards d'un groupe d'enfants, à Chaiyaphum, en Thaïlande.

SA MAJESTÉ LE TIGRE

Les tigres vivent sur Terre depuis deux millions d'années. Autrefois présents sur tout le continent asiatique, leur population a décliné de façon considérable. Malgré cela, le félin reste encore et toujours une figure emblématique de l'Asie et de l'Extrême-Orient russe. Découvrez-en plus sur ce fascinant prédateur.

LE TIGRE EN BREF

Population (2016) : 3 890

Nom scientifique : *Panthera tigris*

Statut IUCN : En danger

Sous-espèces :

- Tigre du Bengale (*P. t. tigris*)
- Tigre d'Indochine (*P. t. corbetti*)
- Tigre de Malaisie (*P. t. jacksoni*)
- Tigre de Sumatra (*P. t. sumatrae*)
- Tigre de l'Amour (*P. t. altaica*)



Les tigres peuvent ingérer jusqu'à 35 kg de viande en une nuit.

Les tigres sont capables de chasser des proies faisant au moins cinq fois leur poids.

Les rayures du tigre sont uniques, comme le sont nos empreintes digitales.

Le tigre du Bengale est la sous-espèce la plus répandue et compte à ce jour 2 500 individus.

L'espérance de vie moyenne d'un tigre dans la nature est de 15 ans.

Pour protéger un seul tigre, il est nécessaire de préserver environ 25 000 hectares de forêt.

Les tigres possèdent des capacités de saut incroyables. Ils peuvent atteindre 5 m de haut sur près de 10 m de long.



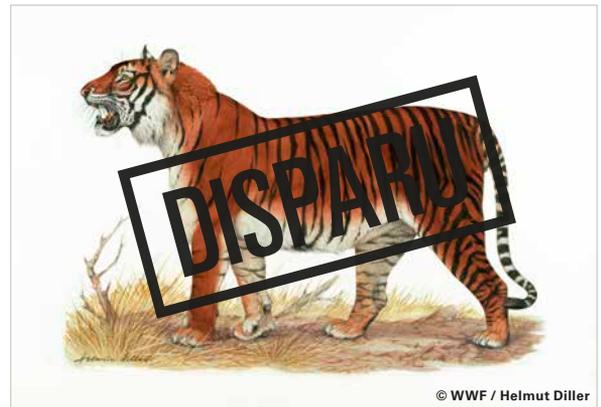
Le tigre de Sibérie est le plus grand et le plus lourd des félins. Les mâles peuvent peser jusqu'à 300 kg.

Portés disparus

Il y a un siècle existaient neuf sous-espèces de tigres. Victimes de la déforestation, du manque de proies et de la chasse intensive, trois d'entre elles ont disparu tandis que la quatrième (tigre de Chine méridionale) n'a plus été observée à l'état sauvage depuis les années 1970.



Tigre de la Caspienne (*P. t. virgata*)



Tigre de Bali (*P. t. balica*)



Tigre de Java (*P. t. sondaica*)

APPEL À L'ACTION

Protégeons notre nature européenne !



Pour la rentrée scolaire, le WWF propose aux enseignants de commander gratuitement le nouvel outil pédagogique « **Ma classe est pandastique – Effrayants mais pas méchants !** », qui met à l'honneur quatre animaux de chez nous qui font un peu peur. Dans cet outil, les élèves apprendront à mieux connaître le **hibou grand-duc**, la **couleuvre à collier**, l'**araignée épeire diadème** et la **chauve-souris pipistrelle**. Ils découvriront aussi un jeu passionnant, *Wildera*, pour mieux connaître les habitats de nos régions et leur importance. Et surtout, nous les invitons à répondre à notre **appel à l'action** dans le cadre de notre grande campagne Nature Up !

Vous êtes enseignant(e) et avez envie de faire ressortir la bête sauvage qui sommeille dans votre classe ?

Alors ne tardez pas et commandez le kit gratuitement sur notre site : www.wwf.be/écoles.



NOUS INVITONS TOUTES LES CLASSES, MAIS AUSSI TOUS LES JEUNES, À NOUS ENVOYER LEUR DESSIN* POUR UN APPEL À LA PROTECTION DE NOTRE NATURE EUROPÉENNE.

Quel est leur site naturel préféré ? À quoi ressemble leur planète idéale ?

Vous avez des enfants ou petits-enfants ?

Invitez-les à nous envoyer leur dessin avant le 31 octobre !

Nous rassemblerons tous les dessins et les présenterons à nos représentants politiques, chargés de négocier le futur des directives 'Oiseaux' et 'Habitats', qui protègent notre magnifique patrimoine naturel européen depuis 25 ans.

*Dessin à réaliser sur une feuille A4. Technique libre (pastel, crayons, peinture, collage, photomontage, etc.) Les dessins peuvent nous être envoyés par mail (education@wwf.be) ou par courrier postal : WWF Éducation, Bd Émile Jacqmain 90, 1000 Bruxelles)

À la recherche de déguisements et de chouettes idées de bricolages pour Halloween ? Rends-toi vite sur le site www.rangerclub.be





LE WWF EN FÊTE

Cette année, le WWF-Belgique fête ses 50 ans !

Pour l'occasion, toute l'équipe du Rangerclub était présente aux Fêtes de Gand le 21 juillet dernier. Une très belle journée, et un tas d'enfants débordant d'enthousiasme !

Les enfants ont pu découvrir leur animal totem, fabriquer des couronnes colorées en forme d'animaux et se transformer en animaux sauvages le temps d'une après-midi grâce à de fantastiques maquillages. Ils ont ensuite suivi notre Fanfare sauvage vers l'une des grandes scènes où ils ont assisté au concert de Radio Oorwoud, le spectacle musical du WWF version néerlandophone.

Le soir, les adultes ont été conviés à notre grand concert d'anniversaire « **WE ARE WWF** » avec, entre autres, Urbanus, Sioen, Marble Sounds, Slongs Dievanongs et Hannelore Bedert. Que d'émotions !

Découvrez les dates des prochains concerts de Radio des Bois !

Dimanche 25 septembre
au Centre culturel de Gembloux

Dimanche 9 octobre à la Tentation, Bruxelles

Samedi 19 novembre à Beauraing

Dimanche 27 novembre à Perwez

Samedi 3 décembre à Bastogne

Plus d'info sur
www.rangerclub.be



À VOS AGENDAS : Halloween aux Grottes de Han le 30/10 !

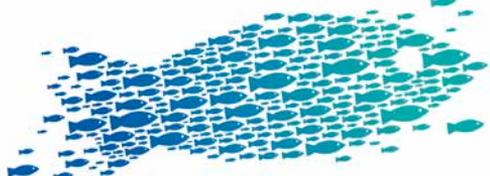
Une journée spéciale Halloween sera organisée aux **Grottes de Han** le dimanche **30 octobre 2016**. Un tas d'activités permettront aux jeunes et moins jeunes de découvrir ou redécouvrir ces animaux moins aimés, et pourtant tellement passionnants : loups, chauves-souris, hiboux et bien d'autres.

Bloquez la date !
Plus d'infos suivront.



© Brent Stirton / Getty Images

SEMAINE DE LA PÊCHE RESPONSABLE



Le choix judicieux ?
Mon poisson labellisé
vert ou bleu !



LA SEMAINE DE LA PÊCHE RESPONSABLE EN COLLABORATION AVEC

SEMAINE DE LA PÊCHE RESPONSABLE

La mer est l'une des principales sources de vie sur notre planète. Elle nous fournit nourriture et oxygène, régule le climat et abrite une biodiversité d'une richesse incomparable. Mais ces précieuses ressources naturelles ne sont pas inépuisables...

Si nous voulons les préserver, il est essentiel de se soucier de l'origine des espèces qui composent nos assiettes et de la manière dont elles ont été pêchées. Durant la Semaine de la Pêche Responsable, nous mettons à l'honneur les produits de la mer issus de sources gérées durablement.

En optant pour du poisson, des crustacés ou des fruits de mer labellisés MSC ou ASC, vous avez la garantie, en tant que consommateur, d'acheter du poisson provenant de la pêche durable ou de l'aquaculture responsable. Vous contribuez ainsi à maintenir nos océans en bonne santé et pleins de vie.

**PROTÉGEONS ENSEMBLE
NOS OCÉANS.**

**DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE,
PARTICIPEZ À LA SEMAINE DE LA PÊCHE RESPONSABLE
ET OPTEZ POUR DES PRODUITS DE LA MER PORTANT
LE LABEL BLEU MSC OU VERT ASC !**

Rendez-vous sur www.semainepoisson.be et obtenez toutes les informations nécessaires pour faire le bon choix en matière de poisson responsable. Découvrez-y aussi les enseignes décidées à soutenir la pêche durable et l'aquaculture responsable, de même que les savoureuses recettes des chefs engagés dans notre campagne. N'hésitez pas non plus à y télécharger notre application Consoguide Poisson, qui vous guidera dans vos choix de poisson et vous permettra de contribuer à la préservation d'océans riches et vivants.

Merci pour votre participation et
bonne Semaine de la Pêche Responsable !



LÉGUEZ UNE PLANÈTE VIVANTE

Votre legs peut contribuer à la protection de la nature et des animaux sauvages, pour le bien-être des générations futures.

Assurez-vous que votre engagement pour les tigres perdure, en incluant le WWF dans votre testament. Pour de plus amples informations concernant les legs en faveur du WWF, n'hésitez pas à nous contacter. Nous pouvons nous entretenir à ce sujet par téléphone, chez vous ou dans nos bureaux.

Margareta Crovetto-Heylen - Gestionnaire des Relations Testamentaires

Tél. : 02/340.09.24 - E-mail : legs@wwf.be



DES EFFORTS RÉCOMPENSÉS

Cette année, le WWF a reçu de nombreux prix pour ses projets de terrain et ses campagnes de sensibilisation. D'ores et déjà, nous souhaitons vous dire MERCI car sans vous, ces initiatives n'auraient pas pu voir le jour...

UNE CAMPAGNE EN OR



EN AVRIL 2015, L'AGENCE BELGE FAMOUS A DÉVELOPPÉ UNE GRANDE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR LE WWF, DESTINÉE À SAUVER LES TIGRES EN VOIE D'EXTINCTION.

Le concept ? Lancer un appel aux familles dont le nom est en voie de disparition en Belgique pour les sensibiliser à la situation des tigres sauvages. « Des familles en voie d'extinction sauvent une famille en voie d'extinction », celle du tigre. Les utilisateurs étaient invités à vérifier sur un site Internet créé pour l'occasion (www.sauvezletigre.be) combien de personnes portaient le même nom de famille que le leur

en Belgique. Si moins de 3 200 personnes portaient ce nom, la famille était considérée en voie d'extinction et invitée à faire un don en faveur du tigre. Grâce à cette initiative, plus de 900 donateurs ont adopté un tigre de façon symbolique. L'argent récolté grâce à cette campagne a permis au WWF de financer ses actions sur le terrain : se rapprocher de son objectif « zéro braconnage », briser les réseaux de contrebande, programmer le rétablissement des populations et agir au niveau politique.

Cette campagne a remporté cette année de nombreux prix en Belgique et ailleurs, l'un des plus prestigieux étant le Creative Belgium Award (CCB).

CONSÉCRATION POUR LE PROJET ECOMAKALA

La fondation 'Energy Globe' a remis au WWF-RDC un prix d'honneur pour son projet ECOMakala, initié en 2007 avec l'aide du WWF-Belgique et de l'Union européenne dans le but de fournir du charbon de bois durable aux villes avoisinant le Parc national des Virunga, précieux refuge des gorilles de montagne. Ce projet a abouti à la création de plus de 10 000 hectares de plantations d'arbres et de champs d'agroforesterie destinés entre autres à la production de charbon de bois, permettant ainsi de protéger les arbres du Parc des Virunga. Ce projet de conservation est d'une importance cruciale étant donné que les communautés autour du Parc dépendent pour plus de 90 % du bois-énergie (le « makala ») pour satisfaire leurs besoins énergétiques. Dans le cadre du projet, le WWF appuie également les associations locales de femmes dans la fabrication et la vente de foyers améliorés qui réduisent la consommation de charbon dans les ménages jusqu'à 50 %. Pour toutes ces raisons, le projet ECOMakala mérite amplement ce prestigieux prix environnemental. Félicitations au WWF-RDC et aux communautés locales pour leur collaboration et leur enthousiasme.



LA BULGARIE SOUS LES FEUX DE LA RAMPE



Nos collègues du WWF-Bulgarie ont récemment remporté deux récompenses majeures. Le projet 'Pour les Balkans et les communautés : protection de la nature et développement rural durable', implémenté dans neuf sites Natura 2000 par 11 partenaires dont le WWF, a reçu en mai le prix européen Natura 2000 dans la catégorie « Avantages socio-économiques ». L'objectif de ce projet, initié en 2012, est de lutter contre le chômage et l'exode rural dans certaines des régions les plus pauvres d'Europe, dans les montagnes des Balkans, en mettant en place des systèmes de paiements pour services écosystémiques destinés aux entreprises régionales qui contribuent à protéger la nature. L'Union européenne a par ailleurs récompensé le WWF-Bulgarie et ses partenaires pour leur projet LIFE de restauration des forêts bulgares et des plantes rares qu'elles abritent. Durant quatre années, le WWF et ses partenaires ont travaillé dans les dix zones protégées les plus visitées du pays. Ils ont notamment planté plus de 320 000 jeunes plants, permis le rétablissement de 13 espèces de plantes qui avaient été déclarées éteintes à certains endroits, et offert une formation à plus de 150 propriétaires forestiers. Un bel exemple de conservation de notre riche nature européenne !

VOUS AUSSI SOUHAITEZ SOUTENIR LE PROJET ECOMAKALA ?

DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2016, ALPRO VERSERA 0,10 €
AU WWF PAR PRODUIT ALPRO SOYA DRINK ORIGINAL
VENDU. GRÂCE À CELA, VOUS CONTRIBUEZ À LA
SAUVEGARDE DE PLUS DE 2 500 HECTARES DE FORÊT EN
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO.

Plus d'informations sur alpro.com/wwf.

UNE RÉINTRODUCTION COURONNÉE DE SUCCÈS

Nous vous l'annoncions dans l'édition précédente, le nombre de lynx ibériques a récemment augmenté. Alors qu'on dénombrait moins de 100 individus en 2002, les lynx ibériques sont désormais 404 à l'état sauvage. Et ces résultats encourageants, nous les devons en grande partie aux efforts de conservation entrepris depuis plus de 15 ans par le WWF-Espagne et ses partenaires dans le cadre du vaste projet LIFE Lynx, soutenu par l'Union européenne. Pendant toutes ces années, les acteurs du projet ont mené des actions de grande envergure destinées à restaurer l'habitat naturel du félin, réduire le nombre d'accidents liés à la circulation, assurer le rétablissement des populations de lapins – principales proies du lynx –, sensibiliser les populations locales à la situation critique du félin, renforcer génétiquement les populations et surtout, réintroduire le lynx dans certaines régions qu'il occupait autrefois. Le projet a reçu le prestigieux Prix Natura 2000 du citoyen européen, c'est-à-dire le premier prix Natura 2000.



2 200

Plus de 2 200 nouvelles espèces ont été découvertes dans la région du Grand Mékong entre 1997 et 2014.

93

En 100 ans, les territoires du tigre ont été réduits de 93 %, dont une grande partie (40 %) au cours de ces 10 dernières années.



50

En Inde, 50 % des décès de tigres sont dus au braconnage.

200

Sur les quelque 220 tigres vivant à l'état sauvage dans le Grand Mékong, plus de 200 se trouvent dans la région du Dawna-Tenasserim, entre la Thaïlande et le Myanmar, où le WWF mène un vaste projet de conservation de la nature.

© naturepl.com / Edwin Giesbers / WWF



Notre raison d'être

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

www.wwf.be | www.facebook.com/wwf.be